

# informatio

Volume 31

numéro 1

## Nous vous avons compris!

Par : Fabrice Cadieux, président

Le dernier numéro d'InformATIO était accompagné d'un questionnaire sur le perfectionnement que vous avez été nombreux à remplir et à retourner (nous recevons encore des réponses). Merci! Comme promis nous avons tiré au sort le nom d'un répondant au sondage et nous avons un heureux gagnant qui sera exempté de la cotisation pour 2002 (voir en page 6).

Les membres traducteurs salariés (et beaucoup de non membres) ont par ailleurs reçu un sondage portant spécifiquement sur leur réalité et leurs besoins. Je saisis l'occasion de saluer ce projet réussi mené à bien avec dynamisme par Patricia Adjizian, responsable du secteur des salariés, et le Secrétaire.

(Vous constaterez en effet, en prenant connaissance des statistiques et des témoignages que nous publions dans ce numéro « spécial salariés », et des articles de Patricia Adjizian et Maguy Robert, que les salariés occupent au sein de l'Association et de nos professions une place de premier rang.)

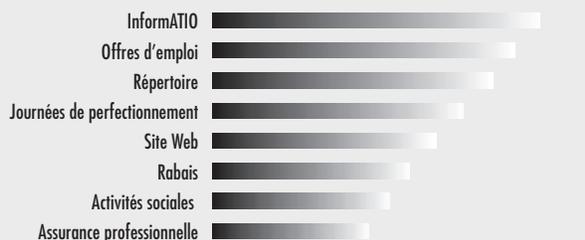
Permettez-moi tout d'abord d'évoquer la première de ces deux consultations : le **sondage sur le perfectionnement**. Je suis heureux de vous livrer la primeur des résultats. Il s'agit de conclusions préliminaires seulement, mais qui ressortent de manière éclatante de l'examen des nombreuses réponses reçues.

**Dans votre très grande majorité, vous avez approuvé le projet de perfectionnement en ligne** esquissé par le conseil d'administration. Nous allons donc préparer un programme concret dans ce domaine et nous espérons que les premiers cours pourront être offerts à la rentrée de cet automne.

Ce projet exigera certainement un important investissement. Or, la situation financière de l'Association reste extrêmement positive : même si les états vérifiés ne sont pas encore disponibles, nous savons que l'ATIO a réalisé en 2001 un excédent budgétaire largement supérieur au résultat record de 2000.

Suite p.2

### Classement des services par ordre d'importance (moyenne de toutes les réponses)



## Du renouveau, disiez-vous?

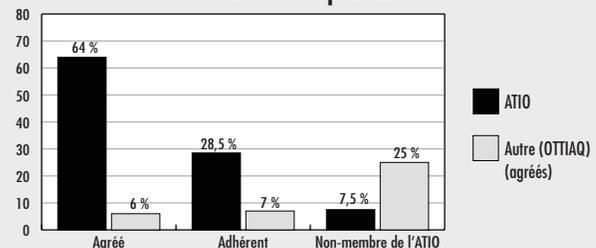
Par : Patricia Adjizian, trad. a.

En novembre dernier, le comité des traducteurs salariés a distribué un sondage destiné principalement à établir le profil du traducteur salarié en Ontario. Bien que la date limite soit passée, le bureau de l'ATIO continue de recevoir des formulaires, ce qui nous a poussés à remettre à un peu plus tard la compilation des résultats pour pouvoir ainsi recueillir autant de données que possible. Nous vous présentons, dans ce numéro, certains résultats partiels, en espérant vous faire parvenir les résultats complets au premier jour du printemps! En attendant, le présent article traitera deux questions qui ont suscité vos commentaires, à savoir le perfectionnement professionnel et le réseau d'échange terminologique.

Le mandat de l'ATIO comprend l'organisation d'activités de perfectionnement professionnel au cours de l'année, selon les besoins et les occasions. Cependant, vu, entre autres raisons, le manque de fonds et la divergence des intérêts au sein de notre effectif croissant et diversifié, il est devenu difficile de répondre à la demande. Il a été alors décidé de mettre l'accent sur des activités plus limitées, telles qu'un ensemble d'ateliers réussis, et de ne tenir qu'une seule journée de perfectionnement professionnel, conjointement avec l'assemblée générale annuelle. Chaque année, les membres dans la ville où l'AGA est tenue profitent donc d'une journée de perfectionnement (à condition d'y assister). Imaginez l'étonnement en lisant sur un sondage « Je vis à Ottawa et ne peux me déplacer jusqu'à Toronto pour la journée de perfectionnement », et sur un autre « Il semble que toutes les activités de perfectionnement sont organisées à Ottawa, je participerai lorsqu'il y en aura à Toronto »!

Suite p.3

### Statut des répondants



Parmi les répondants, 64 % sont agréés (dont 6 % sont membres de l'OTTIAQ), 28 % sont adhérents (dont 7 % sont membres de l'OTTIAQ) et 7,5 % n'ont pas de statut officiel à l'ATIO (dont 25 % sont membres de l'OTTIAQ).

## Nous vous avons compris! Suite de la p.1

Comme je vous l'annonçais dans le numéro précédent, le conseil d'administration a décidé de créer un fonds de réserve équivalant à notre budget de fonctionnement pour six mois. Cette décision devra être entérinée à l'assemblée générale annuelle au printemps et vous recevrez des propositions dans ce sens.

Même une fois cette somme considérable ainsi mise de côté, nous disposerons toujours d'un confortable excédent qui nous permettra de donner suite à nos projets de perfectionnement. Vous serez appelés à approuver ce nouvel investissement substantiel avec le budget annuel.

Les réponses au **sondage des traducteurs salariés** ne sont pas moins éloquentes (vous trouverez des précisions ailleurs dans ce numéro). Je souhaite signaler deux réponses en particulier, qui rejoignent les priorités du conseil d'administration pour l'année à venir : **perfectionnement et promotion**.

En effet, les deux premières raisons citées par nos collègues salariés (aussi bien ceux qui cotisent déjà à l'ATIO que ceux, nombreux aussi parmi les répondants au sondage, qui ne sont pas encore membres ou adhérents) pour appartenir à l'Association sont la reconnaissance professionnelle et le perfectionnement.

La majorité s'intéresse à un **réseau d'échange terminologique** parrainé par l'ATIO et notre comité des technologies de l'information va donner suite à ce projet. Nous espérons aussi que le programme de perfectionnement en ligne sera pour les employeurs de nos collègues un argument éloquent en faveur de l'adhésion subventionnée!

Le Conseil a par ailleurs approuvé la mise en œuvre du **programme de mentorat** créé et animé par Pascal Sabourin. À la différence du régime en vigueur au Québec dans lequel le mentorat mène directement à l'agrément, ce programme constituera plutôt pour les jeunes diplômés une voie privilégiée vers l'agrément sur dossier.

La Bourse commémorative Mélanie-Tessier, créée cette année par la FondATIO (que vous êtes très nombreux à soutenir) et la société Traductions Tessier, qui allie un soutien financier pour les dernières années d'études, un stage d'été et enfin un emploi permanent, constitue un modèle très intéressant que nous nous emploierons à faire valoir.

Mais c'est la **reconnaissance professionnelle** qui constitue le principal attrait de l'ATIO aux yeux des salariés : 75 p. 100 la citent au premier rang des raisons d'adhérer. Ce résultat nous confirme dans notre détermination d'accroître nos efforts de promotion. Pour cela, nous misons d'abord sur l'informatique.

Réuni à Ottawa au lendemain du dîner du 80<sup>e</sup> anniversaire du 25 janvier (dont le succès a rivalisé avec celui de la manifestation organisée à Toronto cet automne, et dont vous trouverez le compte rendu dans ce numéro), le Conseil a fait le point sur nos réalisations et nos projets dans le domaine des technologies de l'information.

Depuis un an, nous avons créé un nouveau répertoire en ligne avec des fonctions de recherche améliorées; mis en place sur notre site un domaine privé dans lequel nous allons multiplier les services à votre intention; et inauguré nos communications électroniques, destinées à remplacer la plupart de nos envois postaux.

Nous sommes prêts à mettre nos moyens techniques au service de nos contacts extérieurs. Pour commencer, et à l'issue d'un projet pilote dont nous vous rendrons compte bientôt, le Conseil a décidé d'entamer une **campagne de promotion auprès des médias** d'information, que nous comptons prolonger indéfiniment.

En effet, accroître la visibilité de nos professions est un travail de longue haleine qu'il faut entamer et surtout soutenir avec persévérance. Nous prévoyons, dans quelques mois, consacrer un numéro d'InformATIO aux premiers résultats de notre campagne de promotion. Et ce n'est qu'un début!

Votre conseil d'administration poursuit donc son action, pour la profession toute entière et en faveur des salariés notamment, fort de votre approbation. Nous vous avons consultés, et nous avons entendu et compris votre avis. Nos initiatives répondent à vos souhaits et nous savons que vous nous soutenez.

Nous sommes toujours à l'écoute de vos opinions et nous sommes décidés à continuer de vous consulter périodiquement. C'est parce qu'ils sont voulus par l'ensemble de l'Association que les projets que nous entreprenons — programme de perfectionnement, mentorat, campagnes de promotion — en feront la fierté et la force.

## InformATIO

Publié par :

**L'Association des traducteurs et interprètes de l'Ontario**

1202-1, rue Nicholas

Ottawa (Ontario) K1N 7B7

Tél. : (613) 241-2846 / 1-800-234-5030

Télééc. : (613) 241-4098

Courriel : info@atio.on.ca

Site Web : www.atio.on.ca

**Tirage** : 1300

**Imprimeur** : Imprimerie Plantagenet

**Rédacteur en chef** : Michel Trahan

**Adjointe à la rédaction** :

Catherine Bertholet

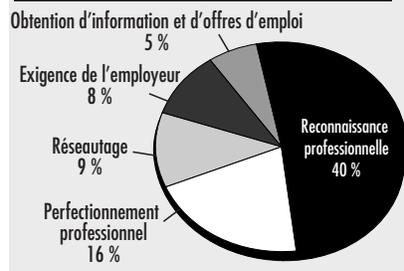
### Politique éditoriale :

La rédaction d'InformATIO se réserve le droit de renoncer à faire paraître, ou de modifier avec l'accord de son auteur, tout article soumis ou commandé aux fins de publication. Les opinions exprimées dans les articles qui ne sont pas signés à titre officiel sont celles de leurs auteurs et n'engagent pas l'Association.

### Remerciements sincères à :

Patricia Adjizian, Donald Barabé, Peter Birrell, Fabrice Cadieux, Creighton Douglas, Monique Durette, Owen Evans, Joan Harrison, Danielle Harwood, Mark Jessop, Jocelyne Kilian, Victor Loewen, Luisa Maika, Bernard McNicoll, Cécile Oulès, Christine Peck, Gladys Quirk, Maguy Robert, Patricia Solomon, Michel Trahan.

### Fréquence des cinq raisons les plus citées qui poussent les traducteurs salariés à faire partie de l'ATIO



## SPÉCIAL SALARIÉS ... SPÉCIAL SALARIÉS ... SPÉCIAL SALARIÉS ...

### A l'intérieur...

La parole à nos collègues .....Pages 4 et 5

Quatre vins déjà .....Page 6

Félicitations aux nouveaux agrées .....Page 6

TERMIUM® 2001 sur CD-ROM .....Page 7

Nouvelles réalités au Bureau de la traduction .....Page 7

Calendrier des activités .....Page 8

## Traduction dans des langues autres que les langues officielles

### Langues autres que le français ou l'anglais

Oui  30%

Non  70%

### Du nouveau, disiez-vous? Suite de la p.1

À sa dernière réunion, en septembre 2001, le conseil d'administration a décidé d'explorer la possibilité d'offrir des cours sur Internet pour pallier ce manque. Un questionnaire à ce sujet a été distribué vers la fin de l'année. Nous espérons que ce projet représentera une valeur ajoutée pour les membres où qu'ils soient : Kitchener, London, Hamilton, North Bay, Sudbury, Kingston, Belleville ou, bien sûr, Ottawa et Toronto.

Par ailleurs, le réseau d'échange terminologique, qui est au stade de bourgeonnement, a suscité la curiosité et l'enthousiasme d'une grande partie des répondants. Le principal objectif d'un réseau pareil est d'organiser l'échange d'information en ligne entre les cotisants de l'ATIO (agréés et adhérents) travaillant dans divers domaines, et de rendre moins effrayante l'espèce de terminologie mystérieuse à laquelle nous serons tous confrontés au cours de notre carrière. **Il est évident que ce projet ne remplacera jamais les outils traditionnels, tels que les dictionnaires, TERMIUM® ou la recherche personnelle sérieuse.** Néanmoins, ce réseau permettra d'économiser des temps et d'éviter des tracas. Par exemple, au lieu de partir à la conquête de l'équivalent d'un terme technique, que vous n'avez jamais vu auparavant et ne risquez pas de revoir, épluchant les pages stériles d'Internet ou décortiquant votre carnet d'adresse pour trouver un ami qui saurait, le réseau vous mettra presque immédiatement en contact avec un collègue pouvant aider. Mais le chemin est loin du rêve à la réalité. Pour concrétiser un tel projet, il faudra des ressources techniques, matérielles et, le plus important, humaines.

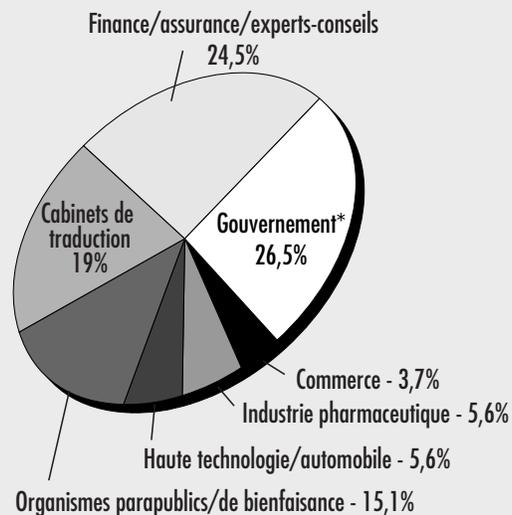
Si vous avez des idées à suggérer ou des commentaires à formuler sur n'importe quel sujet, veuillez communiquer avec le comité des traducteurs salariés, à [st\\_atio\\_ts@hotmail.com](mailto:st_atio_ts@hotmail.com)

Participation à un réseau d'échange terminologique	Oui	Non	Besoin de plus d'information
Participeriez-vous à un réseau d'échange terminologique parrainé par l'ATIO ?*	64%	23%	13%
Contribueriez-vous au lancement d'un tel réseau ?	30,5%	56,5%	13%

Le sondage ne donnait aucune clarification sur la nature du réseau.

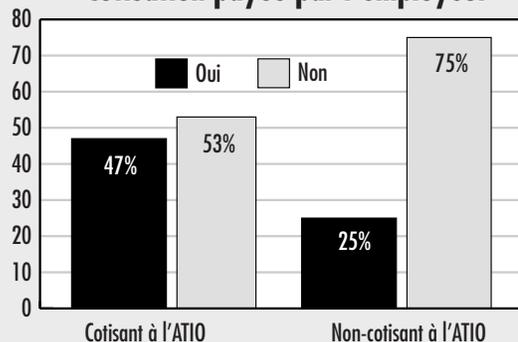
\*Parmi les répondants qui ne sont pas cotisants à l'ATIO, 50 % ont répondu OUI à cette question.

## Secteur d'activité (de l'entreprise)



\*Comprend les gouvernements fédéral et provincial.

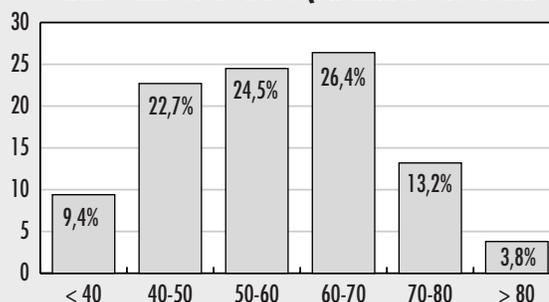
## Cotisation payée par l'employeur



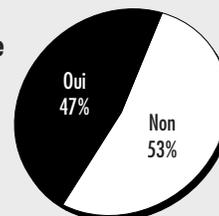
Parmi les employeurs qui ne versent pas la cotisation de leurs employés, 34 % préfèrent néanmoins l'embauche de traducteurs membres de l'ATIO.

Parmi les employeurs qui ne versent pas la cotisation de leurs employés, 33 % préfèrent néanmoins l'embauche de traducteurs membres de l'ATIO.

## Salaire annuel de base (en milliers de dollars)



## Droit à une prime de rendement



## Le marché de l'interprétation et de la traduction en Corée

Par : Christine Peck, adhérente (traduction)  
Traduction : Bernard McNicoll, trad. a.

La plupart des traducteurs et interprètes qui fournissent des services de communication pour le compte d'institutions gouvernementales et du secteur privé sont embauchés à contrat pour des périodes allant de un ou deux mois à un an. Dans la plupart des cas, ces contrats sont renouvelés automatiquement tant qu'il y a une demande pour le fournisseur de services. Lorsque le contrat doit être renouvelé, des négociations ont généralement lieu au sujet du rajustement de la rémunération, habituellement sous forme d'augmentation.

Dans la société coréenne, les interprètes (et les traducteurs) sont généralement considérés comme des professionnels qui exécutent un travail difficile mais agréable, et ils sont bien rémunérés. Plusieurs interprètes que j'ai rencontrés se sont dits d'accord avec ces commentaires. Cependant, pour atteindre un niveau de revenu relativement stable, l'aspirant interprète doit consacrer du temps et de l'effort et créer des réseaux, comme dans d'autres professions.

L'interprétation la plus commune qui se pratique en Corée, c'est manifestement celle qui va du coréen à l'anglais et vice versa. Il y a peu de demandes pour d'autres langues. Toutefois, le marché de l'interprétation en anglais dans le pays est assez considérable. Les entreprises commerciales, les institutions financières, les agences gouvernementales, le secteur des services et pratiquement toutes les industries en Corée ont besoin de fournisseurs de services de communication en anglais, car il existe une vaste communauté d'expatriés en Corée et le commerce outre-mer est extrêmement florissant.

La majorité des fournisseurs de services d'interprétation suivent une formation et subissent des examens dans diverses écoles d'études supérieures et universités, qui offrent des cours en interprétation et en traduction dans un certain nombre de langues. Les diplômés de ces écoles permettent à leurs titulaires de trouver facilement de bons emplois. Il y a cependant des interprètes sur le marché qui ont des antécédents purement professionnels, ce qui est mon cas. J'ai acquis des compétences en anglais en vivant à l'étranger et en agissant comme interprète pendant plusieurs années dans une organisation religieuse internationale, une entreprise commerciale privée, une agence du gouvernement et une institution financière.

## Témoignage de Mark Jessop, adhérent en traduction Chef du service de traduction de RadioShack Canada

Mon travail chez un grand détaillant dans le domaine de l'électronique consiste à faire la publicité de produits de haute technologie afin de saisir la plus grande part possible du marché des nouveautés technologiques. Dans le domaine de l'électronique et plus particulièrement dans celui des produits d'informatique grand public, l'évolution technologique a souvent une bonne longueur d'avance sur la terminologie française. Cette situation est exacerbée par l'absence fréquente d'information en français provenant du fabricant. Étant donné les pressions exercées pour le mettre en marché avant les concurrents et vu son court cycle de rentabilité, le produit est souvent offert avant que la traduction du manuel et de l'emballage soit terminée.

Au lancement, un produit de haute technologie est d'abord annoncé dans les revues et les journaux d'affaires pour rehausser la valeur des actions du fabricant. L'annonce aux investisseurs est suivie d'un court aperçu des caractéristiques principales ou de l'utilité de l'appareil dans un magazine spécialisé, encore une fois en anglais. Lorsque les médias francophones présentent la nouveauté à leurs lecteurs, ils utilisent, s'ils le peuvent, des termes existants, mais parfois ils calquent l'anglais pour faciliter la reconnaissance

## Mon expérience dans l'industrie pharmaceutique

Par : Jocelyne Kilian, trad. a.

Je suis traductrice médicale dans l'industrie pharmaceutique et je travaille depuis bientôt 20 ans pour la même compagnie. Si j'y suis encore après tant d'années, c'est que ce domaine continue de piquer mon intérêt. La science médicale progresse à un rythme accéléré, les découvertes abondent, de nouveaux médicaments voient le jour, des techniques médicales de pointe sont conçues, bref, les possibilités d'apprentissage sont infinies. Dans nos Services linguistiques, nous traduisons tout : textes scientifiques, manuels de formation, régimes d'avantages sociaux, guides de perfectionnement professionnel et de techniques de vente, politiques internes, pièces publicitaires, communiqués de presse, présentations internationales, lettres d'information médicale, étiquettes, etc. L'ennui n'est pas à l'ordre du jour!

Mais... notre industrie étant hautement compétitive, souvent critiquée par les gouvernements et le grand public dans le contexte de l'escalade des coûts en santé, et positionnée à l'avant-garde de la recherche et du développement, la charge de travail est très lourde et doit être exécutée à un rythme effarant. L'accès au marché est primordial, et l'avenir des sociétés pharmaceutiques en dépend. Les traducteurs médicaux sont souvent aux prises avec une terminologie médicale nouvellement créée en anglais, sans équivalent en usage dans la francophonie. Par conséquent, la recherche terminologique est longue et intense, ce qui ralentit le processus sans toutefois permettre de reporter l'échéance.

Sur le plan des avantages sociaux et du milieu de travail, je dirais qu'en règle générale, les employés de l'industrie pharmaceutique sont bien traités par leurs employeurs, qui ont intérêt à retenir les services de personnes hautement qualifiées, sans lesquelles leur succès ne serait peut-être pas aussi important.

En conclusion, mises à part les longues heures de travail et les pressions constantes d'échéances quasiment impossibles, cet emploi me procure une grande satisfaction personnelle et la chance de me perfectionner et d'ajouter à mes connaissances.

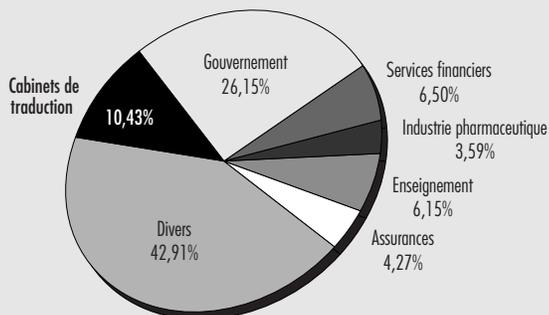
d'un produit vu ailleurs. Par l'entremise des médias et des utilisateurs initiés, des noms anglais ou des approximations françaises sont rapidement introduits dans le vocabulaire où ils s'enracinent solidement. On note, par exemple, l'usage fréquent du terme PDA pour les ordinateurs de poche.

C'est donc, tout comme avec Internet, un secteur où le travail terminologique doit offrir aux consommateurs des noms ou des termes simples, descriptifs et accrocheurs qui seront acceptés comme remplacement des termes anglais dominants. Un effort de constance dans l'usage du terme adopté finira par s'établir. Au début, le terme *courriel* ne plaisait pas aux gens habitués à dire *courrier électronique*. De même, aujourd'hui de nombreux traducteurs résistent à l'utilisation de *clavardage* plutôt que de *chat*. Les non-initiés au *chat* n'y voient qu'un chat et ne comprennent plus ce qu'ils lisent. (Qu'est-ce qu'un chat ICQ et qu'est-ce qu'il a à voir avec un cellulaire?)

En somme, le bon usage d'un terme accrocheur et simple fera des merveilles pour la traduction des nouvelles technologies.

## Représentation des catégories socio-professionnelles au sein de l'ATIO

par : Catherine Bertholet



Deux catégories sont massivement représentées au sein de l'ATIO : les traducteurs employés par le gouvernement (26,15%) et ceux travaillant pour un cabinet de traduction (10,43%).

Viennent ensuite les secteurs des finances (6,50%), de l'enseignement (6,15%), des assurances (4,27%) et de l'industrie pharmaceutique (3,59%).

Le reste de l'effectif se répartit, mais en plus petites proportions, dans le commerce, la santé, l'automobile, la haute technologie, la presse et les organismes parapublics et de bienfaisance.

## Mon expérience dans le domaine financier

Par : Peter Birrell, trad. a.

Traduction : Bernard McNicoll, trad. a.

J'ai acquis la plus grande partie de mon expérience en traduction dans des institutions financières.

Détenteur d'un baccalauréat en français de l'Université de Waterloo, j'ai enseigné le français, langue seconde, pendant quatorze années. En 1982, le collège Glendon de l'Université York a reconnu mon baccalauréat et mon expérience, et j'ai obtenu un baccalauréat avec spécialisation en traduction en 1984. À l'époque le marché de la traduction du français à l'anglais n'était pas tout à fait florissant, et ce n'est qu'après un an et demi que j'ai obtenu un poste en traduction.

À mon anniversaire en janvier 1986, je suis entré en fonction comme traducteur au siège social de la Confédération, compagnie d'assurance-vie, à Toronto. Nous traduisions de la correspondance ainsi que des documents médicaux, juridiques et reliés aux assurances. Le climat et mes collègues me plaisaient, mais nous savons tous ce qui est arrivé à la Confédération en 1994 : des investissements excessifs dans l'immobilier ont abouti à sa mise sous séquestre. C'est une affaire qui a traîné en longueur; à un moment donné, j'étais le service de traduction de la Confédération.

En août 1994, comprenant que les jeux étaient faits, j'ai répondu à la deuxième offre d'emploi publiée par l'ATIO pour le compte de la Banque Scotia, et que j'avais vue quelques années auparavant (Oui, Dieu existe !). Une collègue de la Confédération et moi avions répondu à la première offre : on nous avait offert un poste à tous les deux; ma collègue avait accepté tandis que j'avais décidé de rester là ou j'étais. La Banque Scotia ne s'était pas offusquée de mon refus précédent et je suis entré en fonction la même année, le lendemain de la fête du Travail. Encore là, j'ai eu la chance d'obtenir un poste intéressant, parmi des gens sympathiques. Le travail porte sur la plupart des mêmes domaines que ceux de mon premier emploi, mais il est davantage axé sur les opérations bancaires plutôt que sur les assurances.

J'ai constaté que les institutions financières accordent une rémunération raisonnablement généreuse à leurs employés mais qu'elles administrent leur argent avec prudence (je suppose que c'est leur boulot) dans des domaines comme la documentation.

## Où sont donc passés les réviseurs?

(2<sup>e</sup> article d'une série de trois)

Par : Maguy Robert, trad. a.

Au beau milieu des années 1980, et même un peu plus tard, les offres d'emploi regorgeaient de postes de « réviseurs ». Aujourd'hui, si l'on y trouve ce titre, c'est presque toujours rattaché à celui de traducteur, comme dans « Recherchons traducteurs-réviseurs chevronnés » (on se demande ce que seraient des traducteurs-réviseurs débutants, mais n'épilouignons pas). Les a-t-on donc tous éliminés ?

Pour le savoir, une petite enquête personnelle s'imposait. Or, les résultats ne sont pas ceux que l'on pourrait croire, même si mon survol n'est sans doute pas complètement objectif. Parmi les services linguistiques en entreprise que je connais, j'ai eu en effet l'agréable surprise de constater que plus de la moitié d'entre eux employaient encore des réviseurs. Est-ce le fruit du hasard ? Le sondage lancé par l'ATIO auprès de nos collègues salariés nous donnera des chiffres bien entendu plus objectifs, mais j'espère concordants, à cet égard.

Mais qu'est-ce donc que ce réviseur, parfois (souvent ?) si abhorré de ses collègues traducteurs ? Dans l'entreprise, en dehors de son service, on a un peu trop tendance à le confondre avec l'éditeur, et il doit toujours préciser que, contrairement à ce collègue unilingue, il ne peut pour ainsi dire jamais s'accorder le luxe de relire uniquement le texte français. Il doit travailler dans deux langues à la fois, l'un de ses principaux objectifs étant de s'assurer que le texte traduit est bien conforme au texte original. Il doit aussi veiller à la qualité du style, sans oublier les fautes d'orthographe ou tout simplement de frappe, ses collègues

traducteurs n'ayant dans la plupart des cas pas le temps de faire eux-mêmes la révision de leurs textes. C'est pourtant à ce palier que le bât blesse, et que certains, trop sévères peut-être, ou trop maladroits dans leur manière de travailler, s'attirent des critiques. C'est dommage car le réviseur, généralement excellent traducteur lui-même, a une fonction bien précise auprès de ses collègues, celle de leur servir de mentor et ceux qui y parviennent non seulement en retirent une grande satisfaction personnelle, mais participent à la formation de la relève, point sensible dans nos professions à l'heure actuelle.

Il ne faut pas oublier qu'un texte révisé ajoute de la valeur à nos « produits » linguistiques et donc entraîne une meilleure satisfaction du client. Le milieu juridique est même tellement conscient de l'importance de ce travail qu'il a donné un titre particulier à ses réviseurs : les jurilinguistes.

La révision n'est donc sans doute pas près de disparaître, beaucoup d'entreprises reconnaissant son importance, notamment pour la culture d'entreprise. Les techniques nouvelles aideront le réviseur à travailler plus rapidement. Espérons qu'il saura conserver la confiance de ses collègues « révisés » dans un contexte où le travail d'équipe devient plus important.

Prochain et dernier article : comment faire mieux connaître et mieux comprendre nos services au sein de l'entreprise.

# SPÉCIAL SALARIÉS ... SPÉCIAL SALARIÉS ... SPÉCIAL SALARIÉS ...

# Quatre vins déjà

Par le Comité des relations publiques d'Ottawa

Qui ne se souvient de la soirée organisée l'automne dernier à Toronto pour marquer le 80<sup>e</sup> anniversaire de l'Association, et dont les colonnes d'InformATIO s'étaient fait l'écho? Il va de soi que les cotisants et amis de l'ATIO dans la région d'Ottawa ne pouvaient être en reste; le dîner-dégustation tenu le 25 janvier dernier au Centre national des arts, dans le Salon *Fountain*, leur a donné l'occasion de saluer dignement cette étape marquante de notre histoire.

Une fois de plus, nous avons invité la maison vinicole de Pelee Island à présenter des crus de choix, commentés par un expert, pour accompagner le menu bien canadien (dont le clou fut le caribou aux canneberges de l'Alberta) créé par le chef Kurt Waldele du CNA. Parmi les hommages au passé, nous avons aussi songé à l'avenir, incarné pour la circonstance par notre jeune collègue Renée Allard, première lauréate de la Bourse Mélanie-Tessier, dont la brève et charmante causerie a amorcé dans la bonne humeur une soirée mémorable.



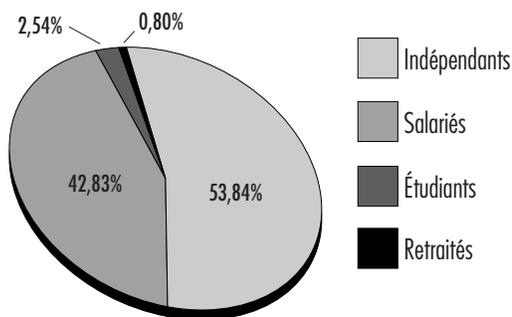
Photo du haut : Janet Rodriguez (vice-présidente), Émilienne Goffart (traductrice agréée), Nancy McInnis (directrice, traducteurs indépendants), et, photo de droite, Barbara Collishaw (traductrice agréée), Neil Collishaw et Jean-Luc Malherbe (traducteur agréé) à la soirée du 80<sup>e</sup> anniversaire à Ottawa.



## Le saviez-vous ?

Par : Catherine Bertholet

### Effectif de l'ATIO au 31 décembre 2001



Sur un effectif de 1380 personnes (au 31 décembre 2001), l'ATIO compte 737 traducteurs indépendants et 585 salariés.

Il est cependant à noter que les 585 salariés ne sont pas tous employés comme traducteurs.

## Félicitations aux nouveaux agréés !

Par : Catherine Bertholet

### AGRÉÉS SUR DOSSIER EN TRADUCTION

anglais-albanais

Arjan Prifti

anglais-espagnol

Nedelka Marin-Martinez

anglais-allemand

Ursula Vielkind

allemand-anglais

Ursula Vielkind

### AGRÉÉ PAR VOIE D'EXAMEN DU CTIC EN TRADUCTION

anglais-espagnol – Federico Perez Hernandez



## Votre cotisation 2002 est de 0 \$

Nous avons le plaisir d'annoncer

que le gagnant de ce

tirage au sort est :

**M. Laszlo Prising**



Membre de l'ATIO depuis mars 2000, Laszlo Prising est traducteur

agréé (anglais-hongrois) et adhérent

(interprétation judiciaire (hongrois/anglais)).

Monsieur Prising est également membre de l'ATA.

# SPÉCIAL SALARIÉS ... SPÉCIAL SALARIÉS ... SPÉCIAL SALARIÉS ...

## TERMIUM® 2001 sur CD-ROM

Par : Michel Trahan, trad. a.

Tout d'abord, je dois préciser que je suis abonné à TERMIUM Plus® depuis 2 ans. Lorsque j'ai reçu la dernière version CD-ROM de TERMIUM®, je me plaignais du temps qu'il me fallait pour interroger la banque terminologique par Internet. En effet, si les abonnés sont nombreux à l'utiliser au même moment ou à naviguer sur le *World Wide Web*, le processus a l'inconvénient d'être lent, même à haute vitesse. En outre, TERMIUM Plus® est mis à jour tous les mois, ce qui n'est pas négligeable. Le CD-ROM, lui, l'est seulement une fois l'an. Pourtant, je n'utilise désormais que cette dernière version.

Oublions un instant TERMIUM Plus® et examinons de plus près TERMIUM® sur CD-ROM. L'interface est très attrayante et simple, donc agréable et facile à utiliser. Elle permet notamment de conserver des fiches et d'obtenir l'historique des interrogations. Tout comme TERMIUM Plus®, la version CD-ROM propose de consulter des aides à la rédaction et il y a lieu de préciser que dès la prochaine édition, elle sera enrichie de quelque 100 000 entrées espagnoles. À l'heure actuelle, elle contient plus de 3 millions de termes, ce qui en fait, pour nous, langagiers, un outil formidable, voire indispensable.

Je tiens à rappeler qu'en 1996, l'ATIO soulignait le rôle important que joue TERMIUM® sur CD-ROM dans la vie professionnelle de ses cotisants en lui remettant son prix, fort mérité d'ailleurs. Il y a quelques numéros InformATIO publiait par ailleurs une entrevue très remarquée sur l'usage de TERMIUM® par les interprètes de conférence dans le feu de l'action.

Pour de plus amples renseignements sur TERMIUM® ou sur les autres produits qu'il offre, veuillez vous mettre en rapport avec le Bureau de la traduction, dont voici les coordonnées :

Place du Portage, Phase II  
5<sup>e</sup> étage, local 500 Est  
165, rue de l'Hôtel-de-Ville  
Hull (Québec) K1A 0S5

Téléphone : (819) 997-9727  
1-800-TERMIUM (Canada et É.-U.)

Télécopieur : (819) 997-1993

Courriel : [bureau@tpsgc.gc.ca](mailto:bureau@tpsgc.gc.ca)

Web : <http://www.termium.com>

## Nouvelles réalités au Bureau de la traduction

*(Nous reproduisons ci-dessous, avec l'autorisation de l'éditeur, une entrevue réalisée avec M. Michel Cardinal, PDG du Bureau de la traduction. Cette entrevue a été publiée dans le magazine Canadian Government Executive, numéro 5, septembre 2001.)*

De plus en plus, le métier de traducteur exige non seulement de maîtriser au moins deux langues, mais aussi de connaître des langages de programmation et de script. Les communications en direct et les produits multimédias amènent une toute nouvelle façon de traduire, laquelle exige un niveau exceptionnellement élevé de compétences techniques en plus d'aptitudes linguistiques et conceptuelles. La traduction porte non plus seulement sur le contenu, mais aussi sur la forme. Par exemple, le service de traduction qui traduit les documents de Travaux publics et Services gouvernementaux Canada travaille avec 24 applications logicielles. Nous prévoyons qu'il faudra bientôt connaître les nouvelles technologies pour obtenir un emploi dans le domaine de la traduction.

**Vous avez mentionné que, de plus en plus, les ministères vont choisir de communiquer en des langues autres que le français et l'anglais. Pourquoi s'aventureraient-ils dans une avenue multilingue alors qu'ils ont peine déjà à servir la population dans les deux langues officielles?**

Le profil linguistique changeant du Canada et notre politique de multiculturalisme dont les principes sont protégés par la Constitution ont fait en sorte que les citoyens s'attendent maintenant à ce que le gouvernement les serve en des langues autres que le français et l'anglais. Il n'est pas rare que des gens écrivent à leur député en chinois ou en italien. Les députés font aussi régulièrement appel à des traducteurs et à du personnel polyglotte pour répondre à leurs commettants. Un député de Toronto a récemment fait distribuer son bulletin parlementaire en 17 langues. Le dernier recensement fédéral a été traduit en 60 langues, car Statistique Canada voulait recueillir les données les plus complètes possible. Le profil démographique du Canada n'est plus ce qu'il était. Le Centre canadien des armes à feu a utilisé 12 langues, dont le russe, le pendjabi et l'ourdou, dans sa campagne visant à informer les Canadiens de leur obligation à se procurer un permis pour leurs armes à feu. Dans les provinces à l'ouest de l'Ontario, le chinois est la langue la plus parlée après l'anglais. Je crois que nos clients réagiront de plus en plus au profil démographique changeant du Canada en rendant l'information et les services accessibles dans un grand nombre de langues.

Pour prendre connaissance de l'intégralité de cet article, veuillez suivre le lien sur la page d'accueil de l'ATIO à l'adresse [www.atio.on.ca](http://www.atio.on.ca)

Le Conseil d'administration  
de l'Association des traducteurs et interprètes de l'Ontario  
fait part du décès de

**Dagmar Breede**

traductrice agréée, membre de  
l'ATIO depuis 1977

**Laurent Fillion**

traducteur agréé, membre de  
l'ATIO depuis 1993

**Alexis Troicki**

traducteur agréé, membre de  
l'ATIO depuis 1978

## Calendrier des activités



### ✓ FÉVRIER 2002

28 février-2 mars 2002 : **2<sup>e</sup> Congrès international de traduction spécialisée : la traduction scientifique**, Barcelone (Espagne).  
Renseignements : [www.upf.es/dtf/activitats/2icst/2ctradsp.htm](http://www.upf.es/dtf/activitats/2icst/2ctradsp.htm)

### ✓ MARS 2002

1-4 mars 2002 : **Réunions du conseil et du bureau de la FIT**, Francfort (Allemagne). Contact : [secretariat@fit-ift.org](mailto:secretariat@fit-ift.org)

13-17 mars 2002 : **TMI 2002 - 9<sup>e</sup> Conférence internationale sur les aspects théoriques et méthodologiques de la traduction automatisée**, Keihanna (Japon).

Renseignements : [www.kecl.ntt.co.jp/events/tmi](http://www.kecl.ntt.co.jp/events/tmi)

### ✓ AVRIL 2002

Toronto - **Assemblée générale annuelle et journée de perfectionnement** (détails à venir).

### ✓ MAI 2002

6-11 mai 2002 : « **Brave New Words : Translation and the New Economy** », Dublin (Irlande).

25-27 mai 2002 : **15<sup>e</sup> Colloque de l'Association canadienne de traductologie/Canadian Association for Translation Studies**, Universités de Toronto et Ryerson (Ontario).

Thème : « **Traduction et (im)migration** ».

Renseignements : Dr. Anne Malena, Modern Languages & Cultural Studies, 200 Arts Building, University of Alberta, Edmonton, Alberta, T6G 2E6.

Courriel : [amalena@ualberta.ca](mailto:amalena@ualberta.ca); tél. : (780) 492-1187; téléc.: (780) 492-2106

Consultez également le site Web de l'ACT :

<http://www.uottawa.ca/associations/act-cats/indexhtm>

### ✓ JUIN 2002

13-15 juin 2002 : **Sommet de terminologie** organisé par l'Association européenne de terminologie et l'Union latine,

Palais des Congrès, Bruxelles (Belgique).

Renseignements : EAFT/AET, a/s de Union Latine, 131 rue du Bac, 75340 Paris cedex 07 (France) Courriel : [eaft\\_aet@unilat.org](mailto:eaft_aet@unilat.org);

tél. : 33 1 45 49 60 60; téléc. : 33 1 45 44 45 97

Site Web : [http://www.eaft-aet.net/sommet/index\\_fr.htm](http://www.eaft-aet.net/sommet/index_fr.htm)

### ✓ JUILLET 2002

24-28 juillet 2002 : **14<sup>e</sup> Congrès de l'Association des interprètes en langage visuel du Canada : « The message and the Medium »**, Hôtel Lord Nelson, Halifax (Nouvelle-Écosse).

### ✓ AOÛT 2002

6-10 août 2002 : **16<sup>e</sup> Congrès de la Fédération internationale des traducteurs : La traduction : des idées nouvelles pour un siècle nouveau**, Vancouver (Colombie-Britannique). Renseignements : [www.fit2002.org](http://www.fit2002.org)

### ✓ SEPTEMBRE 2002

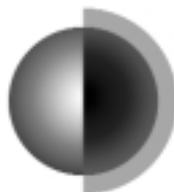
16-20 septembre 2002 : **Symposium international sur l'étude des contrastes et de la traduction entre le chinois et l'anglais**.

Thème : **Nouveau siècle, nouveaux courants**, Shanghai (Chine).

Renseignements : [www.ecnu.edu.cn/yantahoui.htm](http://www.ecnu.edu.cn/yantahoui.htm)

### ✓ DÉCEMBRE 2002

4<sup>e</sup> Colloque Canada-Cuba (détails à venir).



dialogue  
conference  
interpreters

André Moreau  
C. Conf. Int. (ATIO), AIC

P.O. Box 159, 260 Adelaide Street East  
Toronto ON M5A 1N0  
Tel: (416) 931-8508  
Fax: (416) 591-6517

E-mail: [amoreau@dialogueinterpreters.ca](mailto:amoreau@dialogueinterpreters.ca)  
Website: [www.dialogueinterpreters.ca](http://www.dialogueinterpreters.ca)

meloche  
Français

**SPÉCIAL SALARIÉS ... SPÉCIAL SALARIÉS ... SPÉCIAL SALARIÉS ...**